

Frères et sœurs bien-aimés,

S'inscrivant dans la longue lignée des croyants qui l'ont précédé, saint Paul affirme d'emblée : « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé* » (2Co 4, 13). Saint Paul sait qu'une Bonne Nouvelle (un Évangile) doit être annoncée : Christ est ressuscité ! « *Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons* » (2Co 4, 13).

La foi de saint Paul (et ses compagnons) ainsi que l'annonce, ne sont pas un délire intellectuel. Au contraire, pour lui, la Résurrection est concrète, évidente et elle est pour nous ! « *Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous* » (2Co 4, 14). « *Car* » : pour saint Paul, depuis sa rencontre vivante avec le Christ ressuscité sur le chemin Damas, la Résurrection du Christ est devenue une évidence aveuglante. Et notre propre résurrection est tout aussi évidente. Jésus est comme les prémices (c'est-à-dire le premier d'une longue série) des vivants : « *Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier (prémices) ressuscité parmi ceux qui se sont endormis* » (1Co 15, 20). Jésus-Christ, Fils Unique du Père, n'est pas un fils solitaire, mais le fils aîné d'une multitude de frères (cf. Rm 8, 29). Frères et sœurs bien-aimés, nous sommes tous concernés par la résurrection. La résurrection est pour toute l'humanité. Donc, nous n'avons pas le droit de nous habituer à la déchristianisation de notre monde. Nous ne pouvons plus trouver des excuses aux petits effectifs de nos assemblées. Je répète l'affirmation avec saint Paul : Dieu notre Père nous a tous « *destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères* » (Rm 8, 29).

Alors, que devons-nous faire ? Puisque, par la Résurrection, le Christ Jésus est le frère aîné de chacun, par la Résurrection, nous sommes tous frères les uns des autres, dans le Christ Jésus. En une phrase, notre foi au Christ ressuscité nous appelle à aller “vers plus de fraternité” – qui est le titre de la lettre pastorale que notre Évêque nous a donné au jour de la Pentecôte. Comment témoigner de notre foi ? En vivant la fraternité qui vient du Christ. Aujourd'hui le Seigneur Jésus s'adresse à nous comme au matin de Pâques à Marie-Madeleine : « **Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu** » (Jn 20, 17). À l'appel du Christ, notre évêque nous invite à constituer des petits groupes/fraternités, réunis autour du Christ, la Parole de Dieu. Comme notre paroisse, notre diocèse, notre monde pourraient être chauds de la Présence de Dieu si nous devenions des petits foyers de l'Esprit Saint, des âtres de Pentecôte !

C'est pourtant la vocation de l'Église. Quand on lit le livre des *Actes des Apôtres*, on comprend que c'est le Seigneur Lui-même qui fait grandir la communauté primitive. « *Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés* » (Ac 2, 47). C'est le Seigneur qui donne la croissance, mais cette croissance ne nous tombera pas du Ciel “tout cuit dans le bec”. Bien sûr que le Seigneur est le Divin Jardinier (cf. Gn 2, 8 ; Mc 4, 1-20 ; Jn 20, 15). Encore faut-il que nous soyons disposés à accueillir ce que le Seigneur donne, sans rien perdre. Contemplons encore la vie des premiers chrétiens : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. [...] Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. [...] Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés* » (Ac 2, 42.45.47b). On distingue ici 5 conditions nécessaires à la vie et au dynamisme de l'Église : la prière, la formation (« *assidus à l'enseignement des Apôtres* »), la fraternité (la communion fraternelle), le service (des autres, de la communauté) et l'évangélisation.

Frères et sœurs bien-aimés, peut-être que ces 5 mots résonnent en vous comme un slogan, des concepts, du “vent”... Pourtant, ne sommes-nous pas croyants ? N'avons-nous pas le même « *esprit de foi* » de saint Paul, lui qui affirme : « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons* » (2Co 4, 13). Notez : on passe du “je” au “nous”. Le Seigneur donne la croissance (pensons aux nombres des baptisés de Pâques) : allons-nous laisser s'éparpiller ses dons ? Dieu notre Père construit (pour toute l'humanité) « *une demeure éternelle dans les cieux* » (2Co 5, 1). Allons-nous rester les bras croisés, comme des fils aînés égoïstes ? Ou bien, allons-nous partager la demeure du Père avec une multitude de frères ? Dans la simplicité de nos vies, soyons toujours davantage des frères dans le Christ, qui prient ensemble, qui se laissent former par la Parole de Dieu, qui vivent dans le service et qui annoncent la Bonne Nouvelle à leurs frères. N'ayons pas peur : si nous écoutons sa Parole, le Seigneur Jésus fait de nous « *un frère, une sœur, une mère* » (Mc 3, 35).

Amen. Alléluia !